

UN DOLMEN AU CHAMP PLETAN ?

Catégorie 08 Sous-catégorie 01 Numéro 05

Novembre 2017

Localisation

Adresse Route de Fortville

Extrait Plan IGN



Photographie aérienne



Photos des mégalithes

Mégalithe N°1



Mégalithe N°1



Mégalithe N°1



Mégalithe N°1



Origine de la découverte

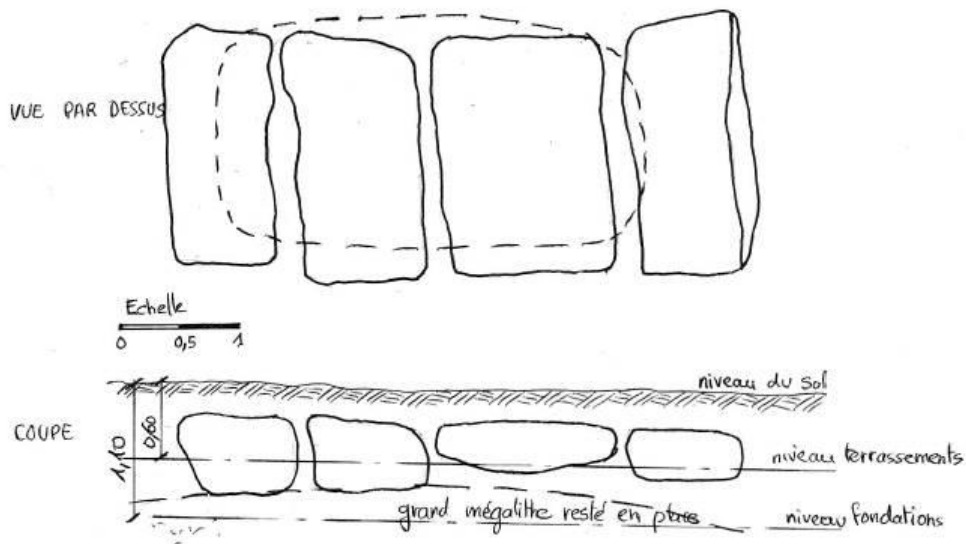
La nature du sol du secteur de Champ Pletan est bien connue, surtout après les fouilles archéologiques du Champ du Pommier effectuées par l'INRAP en 2017, qui sont voisines: c'est un sol meuble, limoneux sur une épaisseur d'environ 1,50 m. Aussi, la surprise a-t-elle été grande lorsque, en 1986, à l'occasion de travaux de terrassement pour réaliser un hangar, est apparue une première très grosse pierre, couchée, d'environ 2 m de longueur, 1 m de largeur, et 45 cm d'épaisseur. Puis ont été mis au jour trois autres mégalithes d'une taille similaire, couchés côte à côte. Et ces quatre mégalithes reposaient sur une énorme dalle bombée qui n'a pu être enlevée. Pour permettre la réalisation des fondations du hangar, cette dalle a été explosée à la dynamite.... le propriétaire n'ayant aucune idée de ce que pouvaient représenter ces mégalithes.

Sur notre demande, un géologue (Michel Guillaume) est intervenu pour faire un diagnostic. Il a confirmé notre hypothèse que, compte-tenu du contexte géologique, les quatre mégalithes

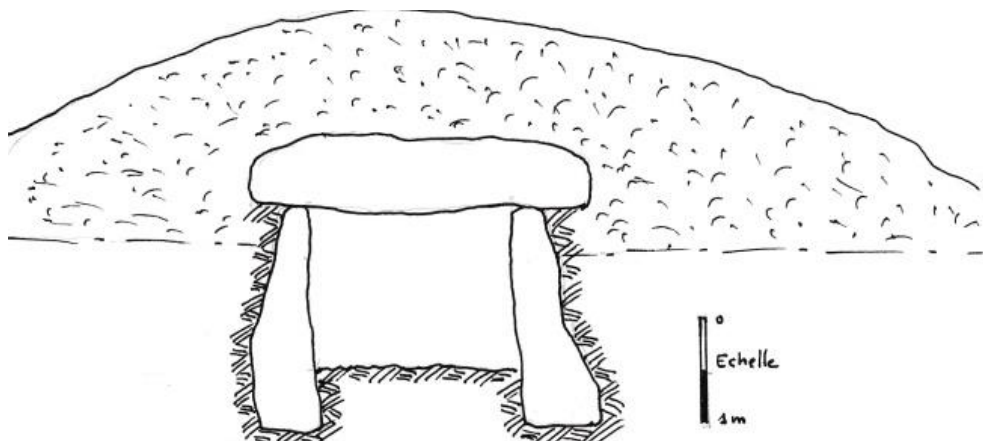
(d'un poids unitaire approximatif de 2,5 à 3 tonnes), comportant une face plane, pouvaient être les orthostates d'un dolmen abandonné, détruit et remblayé. Tous ces mégalithes dispersés depuis sur trois sites, sont constitués de roche du type gabbro-diorite provenant de la « formation de Morieux » située à proximité immédiate du lieu de découverte, dont certains éléments devaient être affleurements lors de la construction du dolmen. Les différences d'aspects de ces mégalithes sont dues aux conditions de formation de ce gabbro qui est une roche magmatique dont les différents gisements ont connu des conditions de refroidissement diverses, et des compositions variées en éléments ferro-magnésiens.

L'hypothèse la plus plausible est que ces mégalithes, y compris la dalle restée en place, étaient les éléments constitutifs d'un dolmen : mais ce n'est qu'une hypothèse.

Croquis



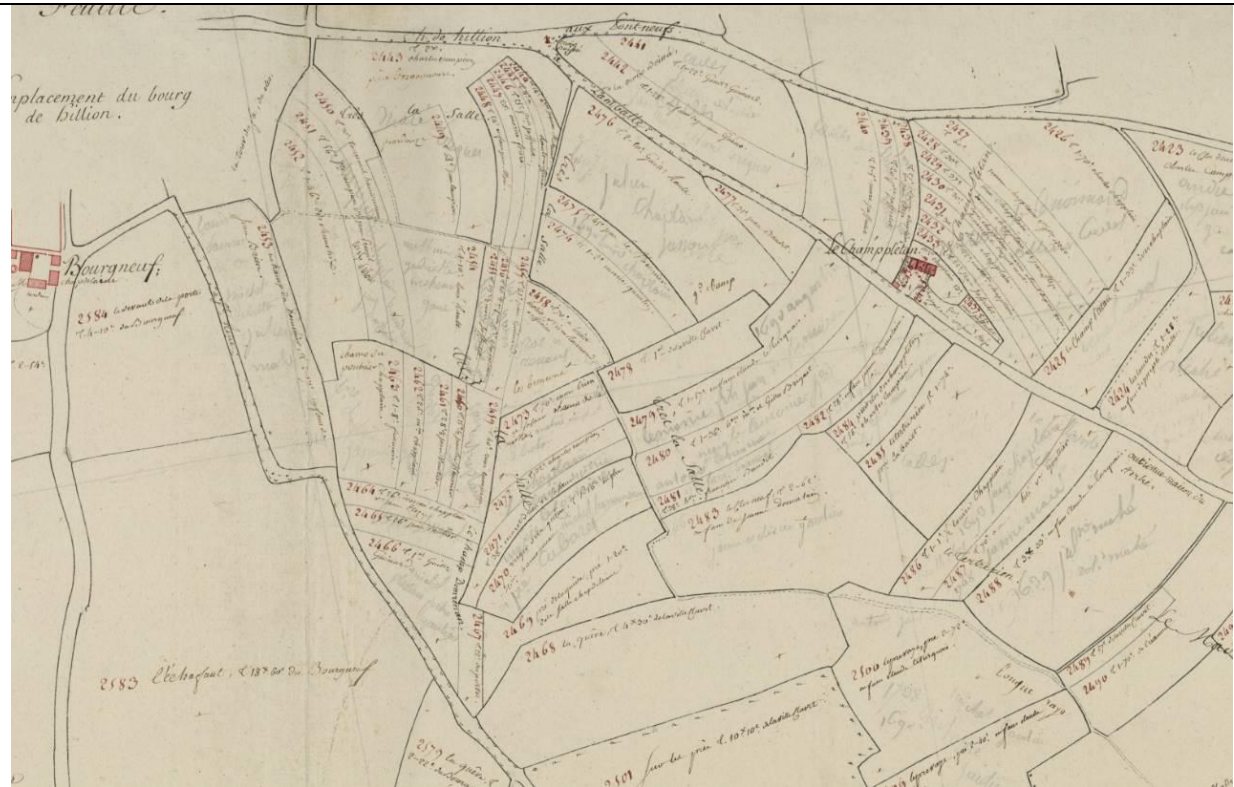
Découverte des mégalithes



Hypothèse de la construction d'origine

Date de construction	4000 à 2800 avant JC
Contexte historique	
<p>La Bretagne est riche de mégalithes (dolmens, menhirs, allées couvertes) et de tumulus et cairns. Le Penthièvre ne fait pas exception. Ces structures érigées au cours du néolithique (-5000 à -3000 ans avant JC), n'ont malheureusement laissé que peu de vestiges à Hillion et dans ses environs. Le menhir de Carquitté en est le témoin, car couché et enseveli, il a échappé à l'acharnement des autorités civiles et religieuses des siècles passés, et aussi à la recherche facile de matériaux de construction depuis plus de 150 ans. Mais, par analogie à ce qui est observé dans d'autres communes, la toponymie donne des indices sur la présence d'autres mégalithes à Hillion. Elle laisse à penser qu'il y aurait peut-être eu des mégalithes à la Pierre Blanche, la Roche-Bia, la Roche Blanche, la Roche Hénan.</p> <p>Ces mégalithes, les haches de pierre polie et les pointes de flèches qui ont été découvertes depuis le milieu du XIXe siècle sur la commune (à Crémur, Carquitté, l'Etoile...etc), sont autant de signes révélateurs de la sédentarisation de populations dès le Néolithique. Cette sédentarisation a été une véritable révolution, les humains qui étaient chasseurs et cueilleurs depuis l'aube de l'humanité, devenant principalement éleveurs et paysans, sans renoncer aux activités de chasse, pêche et cueillette qui deviennent complémentaires. Cette évolution qui s'est poursuivie pendant des centaines d'années, voire des millénaires, a transformé les paysages. A Hillion, il faut imaginer que cela s'est traduit par le défrichage d'espaces boisés pour créer des petits champs et des prairies pour l'élevage. Ces populations n'étaient pas les humains frustrés des premières ères de la préhistoire (paléolithique, mésolithique). Physiquement, ils nous étaient semblables. Ils vivaient dans des maisons de bois et torchis et tissaient la laine et des fibres végétales diverses. Ils façonnaient des poteries et utilisaient des outils de pierre, polie ou non, pour des usages divers.</p> <p>L'érection d'un mégalithe, d'un menhir comme celui de Carquitté, ou d'un dolmen comme celui présumé de Champ Plétan, ne peut être réalisée que par une société structurée, motivée et dirigée par des chefs et responsables religieux pouvant convaincre une population de la nécessité de travaux importants nécessitant un savoir-faire, une technicité remarquables. La communauté doit comporter suffisamment d'hommes adultes pour assurer le transport et la mise en place du mégalithe. Cela suppose une population sur la commune de 200 à 300 personnes (adultes et enfants). Cela induit qu'à cette période très ancienne, le paysage de la commune était déjà bien modelé par les activités humaines : champs et prairies d'élevage, sentiers et chemins de liaisons entre les habitats, les champs, les zones de pêches et les territoires environnants, plus ou moins éloignés, comme celui de Morieux (avec sa voie néolithique arrivant à Saint Maurice).</p>	

Plan Terrier 1787



Sources informations

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Le propriétaire du terrain où ont été faites la découverte • Les deux autres propriétaires des mégalithes | <ul style="list-style-type: none"> • « Les mégalithes, pierres de mémoire » par Jean-Pierre Mohen- Gallimard – Collection découvertes • « Préhistoire en Bretagne - Menhirs et dolmens » par P. R. Giot – Editions Jos • « Bretagne pré-celtique – aux origines du peuplement armoricain » par Jean Danzé – Editions Coop-Breizh • Notes archéologiques sur le Penthièvre Littoral, par P. Amoureux, J.H. Clément, A. Guernion (Editeur : Centre Régional d'Archéologie d'Alet) |
|--|---|

Statut juridique

Les mégalithes sont tous situés sur des terrains privés